

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Guerras : Conséquence individuelle ou collective ?

La question 728 du Livre des Esprits suscite souvent des sentiments d'étrangeté et de doute lorsqu'elle affirme qu'il faut que tout soit détruit pour renaître et se

complètement de la planète, où la justice et l'amour de Dieu seront compris dans sa plénitude.

Dans cette même question 737, la spiritualité affirme qu'il faut voir

optimiste face au mal mondial d'aujourd'hui. Car, contrairement au bon sens, le monde n'a jamais été meilleur. Croyez-vous cela?

Le psychologue et neuroscientifique Steven Pinker, de l'Université de Harvard, l'un des scientifiques les plus importants d'aujourd'hui, dans son livre "Les meilleurs anges de notre nature", révèle, à travers des recherches développées sur 15 ans, que tout au long de son histoire, l'humanité a montré une tendance notable à réduire son comportement agressif. Les indices de criminalité et les taux d'homicides violents ont chuté de façon exponentielle. Dans son livre, Pinker révèle que les génocides des années 1990 et 2000 ont tué un dixième par rapport à ceux qui se sont produits au début du XXe siècle. Le terrorisme était cinq fois plus courant en Europe dans les années 1970 qu'il ne l'est aujourd'hui. Et nous n'avons jamais connu une aussi longue période de paix entre les grandes puissances mondiales. Enfin, les formes de violence contre les minorités - les attaques contre les Noirs et les homosexuels, par exemple - sont également en déclin depuis 50 ans.

Croyez-moi, il y a un ordre divin dans l'Univers qui prévoit et pourvoit à tout, répondant aux besoins des êtres qui l'habitent. En effet, le moment grave que nous vivons nous invite à réaffirmer notre foi et notre espérance, même si l'horizon est gris. En prenant la mesure de notre réalité spirituelle, nous comprenons qu'aujourd'hui il n'y a plus de place pour l'incertitude et l'incrédulité. Nous nous sommes réincarnés pour contribuer au Nouvel Age qui approche, et le Spiritisme, c'est Jésus qui revient, libéré de la croix, chantant la gloire de la SOLIDARITÉ humaine.

Davidson Lemela

Neuropsychologue



renouveler. Et, puisque les messages des Esprits sont toujours d'optimisme et d'espérance, où nous trouvons des leçons de foi, d'amour et de fraternité, comment devrions-nous comprendre le dessein de Dieu en imposant des maux destructeurs à l'humanité?

Dans une autre question, numéro 737 du même livre, en approfondissant le sujet, les messagers d'en haut affirment que la destruction naturelle des formes physiques aide l'humanité à progresser.

Néanmoins, il est important de souligner que la destruction naturelle est différente de la destruction humaine. L'imperfection qui nous habite encore nous pousse souvent à placer les désirs matériels au-dessus des besoins spirituels, ce qui finit par provoquer des sentiments de cruauté et des comportements destructeurs. Cependant, à mesure que l'Esprit progresse et devient plus spiritualisé, il réduit son attachement exagéré aux choses matérielles et la totalité de la destruction est affaiblie. Les guerres deviennent moins fréquentes, jusqu'au jour où elles disparaîtront

le bout des choses pour en apprécier les résultats. Lorsque nous jugeons de notre point de vue personnel, nous les qualifions de mal destructeur à cause du mal qu'ils nous causent. Néanmoins, ces perturbations, disent-ils, sont souvent nécessaires pour remettre les choses en ordre, accomplissant en quelques années ce qui autrement prendrait plusieurs siècles.

Quant au mal humain, au chapitre VIII de L'Evangile selon le spiritisme, point 11, Kardec apporte la note de spiritualité lorsqu'il affirme que le mal est une conséquence de l'imperfection humaine, nous sommes donc susceptibles de sa pratique. Mais cela ne signifie pas que nous sommes obligés de le pratiquer. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le mal a encore besoin d'exister, puisqu'il devient un outil pour punir l'homme malfaisant lui-même.

Le spiritisme est la doctrine de l'optimisme. A travers les enseignements de la Doctrine Spirite, nous apprenons les leçons de foi et d'espérance, qui déplacent notre point de vue vers une réalité

La crise morale

Le mot « crise » désigne un épisode stressant, compliqué, une situation de tension, de dispute, de conflit.

Si nous analysons le moment existentiel dans lequel nous vivons, du point de vue global, nous sommes dans un moment de crise morale. Cependant, le total reflète l'individu, de cette manière, nous vivons des

pour garantir une bonne vie, malgré les afflictions qui surviennent en marge de la vie.

Le mot grec *krisis* était utilisé par les anciens médecins avec une signification particulière. Lorsque le patient, après avoir été médicamenté, est entré en crise, c'était un signe qu'il y aurait une issue : la guérison ou la mort.

Dans cet aspect, crise signifie séparation, décision, définition.

Le mot crise est entré dans la langue portugaise au XVIII^e siècle, d'abord dans le vocabulaire de la médecine, pour désigner le moment de l'évolution

d'une maladie où celle-ci se définit entre l'aggravation et la mort ; ou guérir, et la vie. Le mot vient du latin *crisis*, « moment décisif », un développement du grec *krisis*.

Néanmoins, d'un point de vue moral, nous vivons un moment de crise des valeurs, beaucoup transférées au niveau des religions et donc pas acceptées par tous, et d'autres comme une simple position éthique-professionnelle pas toujours pleinement acceptée ou pratiquée.

Les valeurs et les vertus non pratiquées conduisent au vide existentiel et peut-être vivons-nous à une époque de valeurs vides. Nous devons de toute urgence revenir à la valorisation de la Vie et de ses principes, plutôt que de voir la dégénérescence de la tradition, l'agression et la mort.

Sonia Theodoro da Silva

Philosophe

Comment aimer en temps de guerre?

Qu'est-ce qu'un temps de guerre? Contextes historiques dans lesquels les pays s'affrontent? Des disputes féroces entre les gens?

La question 743, tirée du Livre des Esprits, dit : "La guerre disparaîtra-t-elle un jour de la surface de la terre ?" La réponse des Bienfaiteurs Spirituels est que « oui, lorsque les hommes comprendront la justice et pratiqueront la Loi de Dieu », et ils commentent : « à ce moment-là, tous les hommes seront frères ».

Par exemple, au fur et à mesure que l'être humain comprend Dieu et ses lois, il diminue son bellicisme et marche progressivement vers lui-même, trouvant l'autre dans l'exercice de la fraternité, apprenant à vivre le plus grand des sentiments : l'amour !

Jésus a enseigné le chemin : Aimez et aimez ! Nom et verbe ! Sentir et pratiquer ! Intérioriser et extérioriser ! Être et vivre !

Comment? En faisant à l'autre ce que vous voudriez qu'il vous fasse ! Face à la douleur, la trahison, l'incompréhension, l'échec, que serait-il idéal de recevoir pour se sentir mieux, renouvelé et exalté ? Miséricorde? Aimer? Jésus dit : "Faites ceci et vous vivrez".

Ainsi, en temps de guerres extérieures, qui sont encore des temps d'égoïsme et d'orgueil, de passions débordantes, l'impératif est la prière et la vigilance, et le défi quotidien est de calmer, d'éduquer, de reconforter, d'avertir, d'aider, de comprendre, non de juger, de sauver, pardonner, soigner... C'est tout simplement aimer, pacifier le monde intime et, par conséquent, calmer tout ce qui vous entoure.

Lusiane Bahia

Avocate



moments de crise individuelle qui sont projetés sur l'ensemble, avec ses conséquences néfastes et infiniment douloureuses si elles sont vues du point de vue des afflictions humaines.

Le philosophe Sénèque a observé la douleur humaine et a traité ses patients avec la consolation de paroles amicales et reconfortantes. Ses écrits à Marcia, une patricienne romaine qui a perdu ses enfants et son père dans les guerres de Rome, louent la capacité de l'être humain à accepter les défis existentiels sans désespoir ni déséquilibre émotionnel.

Le fait que nous recherchions un équilibre pour les crises que la vie présente est un facteur nécessaire



Logistique

Journaliste

Rita de Cássia Escobar

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P.Ribeiro - Traduction en allemand
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Gareth Mann - Traduction en français
Seweryna Akpabio-klementowska -
Tłumaczenie na język polski

Rédaction

Davidson Lemela
Sonia Theodoro da Silva
Lusiane Bahia
Cláudio Sinoti
Sérgio Thiesen
Iris Sinoti

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches: 20 h - 21h30

Lundis: 20 h - 21h30

Mercredis: 20 h - 21h30

Samedis: 17 h - 19 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis: 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : + 44 0778484 0671
E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

Les dictateurs des temps modernes

De temps en temps, l'humanité est confrontée à des dictateurs cruels qui exacerbent leur soif de pouvoir en supprimant et en dominant les gens, en semant la peur et l'insécurité. Et beaucoup se demandent comment cela est encore possible, si nous avons déjà tant de progrès et de connaissances.

Cependant, avoir des informations et des théories ne signifie pas nécessairement avoir une conscience. La conscience est une construction intime, qui, bien qu'elle puisse recevoir de l'aide et des stimuli, ne se développe que lorsque l'être décide de laisser faire. Cela se produit à la fois dans l'individuel et dans le collectif. Si le niveau de conscience collective était différent, il n'y aurait plus de place pour les dirigeants dictatoriaux.

Par conséquent, nous devons nous demander quelles parties de notre être se comportent encore de manière dictatoriale, afin que cette réalité psychique puisse également être établie à l'extérieur. Dans ce domaine, nous sommes confrontés à la dictature de l'ego, qui impose des désirs et commence à les voir comme des besoins. L'ancienne dichotomie entre avoir et être, dans la modernité liquide, ajoute l'élément « apparence ». La « dictature » du paraître impose à ses esclaves le « besoin » de construire un masque social qui s'adapte au succès souhaité, à la reconnaissance souhaitée, insouciant du développement des vertus, pourvu que cela génère éclat et notoriété.

Cependant, comme l'a dit Jung, le contraire du pouvoir est l'amour. Ce n'est que lorsque nous développerons l'amour dans sa plénitude, à commencer par l'amour-propre, que nous ruinerons les processus dictatoriaux, à commencer par ceux qui nous subjuguent intérieurement.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien

Guerres - présence ou absence de Dieu?

L'humanité, au milieu du 21^{ème} siècle semble surprise par la nouvelle d'une guerre dévastatrice en Ukraine, envahie par la Russie. Des milliers de victimes nous

par tous dans le grand avenir.

Dieu, intelligence suprême et cause première de toutes choses, n'a rien à voir avec cette triste et douloureuse condition humaine.



montrant à quel point la civilisation actuelle est encore imparfaite et vulnérable à la souffrance imposée par la violence des êtres humains contre leurs frères. Ceci et d'autres manifestations récentes de notre histoire, en Afghanistan, en Irak, en Syrie, au Yémen, en Éthiopie, au Myanmar et dans d'autres, indiquent combien nous avons encore de primitivité, bien que nous soyons considérés comme un monde d'épreuves et d'expiations.

L'Univers est tout divin dans son origine. Il existe d'innombrables mondes, planètes et étoiles, galaxies et conglomerats galactiques et leurs humanités sont à différents stades d'évolution sur la voie de la perfection sidérale. Sur Terre, nous sommes un groupe hétérogène d'esprits humains, et une bonne partie d'entre nous se caractérise par de mauvais penchants et vit des vies successives dans lesquelles l'orgueil et l'égoïsme, l'indifférence et l'ambition, issus de l'ignorance et du matérialisme, nous conduisent, depuis des millénaires, à les guerres et les dommages qui en résultent s'étendent au fil du temps. Nous n'avons jamais eu cent ans de paix. Tout cela est la preuve la plus forte de l'absence de Dieu dans nos âmes ou nos esprits, nous montrant à quel point nous sommes encore loin de la plénitude d'amour à vivre largement et profondément

Nous sommes tous Ses enfants, rebelles pourtant, d'origine divine, mais confinés ici par Sa Miséricorde, jusqu'à ce que nous apprenions à vivre heureux, acquérant les vertus morales et atteignant l'essence du Créateur en nous !

Et pour cela, l'homme doit s'élever au-dessus de la matière et comprendre que, en tant qu'esprits incarnés ou désincarnés, seuls comptent vraiment les progrès à faire, la divinisation personnelle et collective. Et, en cela, le spiritisme a un rôle fondamental pour nous montrer comme science, la réalité et nous révéler comme Évangile, les bases de la pédagogie de l'amour, en notre faveur à tous.

Dr Sérgio Thiesen

Cardiologue et Physicien





Se désarmer

En observant l'état actuel de l'humanité, nous nous demandons pourquoi il y a tant de guerres, de divisions et de conflits, étant donné les progrès que nous avons déjà réalisés dans certains domaines de la connaissance, qui devraient s'accompagner d'une conduite plus consciente et saine de la part des individus.

Cependant, comme l'a observé Carl Gustav Jung, l'être humain est loin d'être un tout unifié, un "je" sans fissures, fonctionnant souvent comme un système de compartiments dont les parties ne communiquent pas de la meilleure façon. Cela favorise l'établissement de conflits intimes qui, s'ils ne sont pas correctement résolus, font partie du champ relationnel de l'individu.

Une partie importante de ce processus est due à l'ignorance de l'Ombre. L'Ombre, en tant qu'aspect psychologique, est la partie inconnue et/ou niée par l'individu, qui trouve une résistance de la part de l'ego à s'intégrer dans la conscience. Paul de Tarse lui-même l'a reconnu lorsqu'il a fait l'observation suivante dans Romains 7:19 : « Car je ne fais pas le bien que je veux faire. Au lieu de cela, je continue à faire le mal que je ne veux pas faire. Il a reconnu que même s'il y avait une volonté de faire le bien dans sa conscience, il y avait une autre partie de son être qui l'amenait à faire l'indésirable. Mais si le but est de devenir entier, il est nécessaire de développer et d'améliorer tous les aspects de notre être. Tant qu'il y a une partie "déniée", il y a de la place pour le conflit et le désaccord.

Les complexes finissent aussi par gêner le "désarmement intérieur",

car ils amènent dans le champ de la conscience des émotions perturbatrices, avec lesquelles l'être a du mal à composer. Les personnalités les plus fragiles éprouvent des difficultés à affronter certaines circonstances, notamment lorsqu'elles ont vécu des expériences traumatisantes. Les complexes, lorsqu'ils agissent négativement, génèrent un malaise au moi, amenant l'individu à réagir au lieu d'agir, produisant encore plus de perturbations autour de lui.

Dans ce processus de pacification intérieure, pour que l'individu se désarme, le cheminement intérieur pour se retrouver est fondamental, car « la rencontre avec ce que nous croyons être nos pires caractéristiques est le moyen d'accéder à ce qu'il y a de meilleur en nous. notre "mal" est un moyen efficace d'améliorer l'humanité. Il faut comprendre que pour être "parfait" on ne peut pas vivre partiellement. Comme l'ombre fait partie de la personnalité, ce n'est qu'en l'intégrant qu'on peut atteindre la totalité", comme mentionné dans notre livre *Ao encontro de si mesmo*.

Le déni de l'ombre finit par provoquer la projection de nombreuses douleurs et conflits de l'intérieur vers l'extérieur, sur d'autres personnes et circonstances. Pour que le conflit soit apaisé, il est nécessaire de collecter ce matériel projeté, en reconnaissant comme siennes toutes ces caractéristiques niées. Après l'acceptation, il y a un long cheminement de désidentification avec les facteurs conflictuels, ainsi que la nécessaire construction de capacités et de vertus pour au moins

gérer la manière de gérer les conflits.

Il est urgent de prendre conscience de la réalité que nous sommes, de commencer à réaliser le travail qui nous était destiné, d'accepter et de reconnaître la réalité dont nous faisons partie et que nous avons contribué à construire. Inutile de se plaindre qu'il n'y a pas d'empathie entre les gens, que la communication n'existe pas, que le monde est violent, que nous avons besoin de Dieu dans notre cœur, etc., si nous ne nous concentrons pas sur ce qui compte vraiment ; si nous ne sommes encore guidés que par des désirs égocentriques, tout ce que nous faisons est un tour de notre personne, sans entrer dans l'essence de ce que nous sommes.

Accomplir le but de devenir de véritables êtres humains, d'être effectivement une manifestation de Dieu pour soi et pour la planète. Marcher sur le chemin de l'humanisation de nos êtres nous conduit à l'apprentissage nécessaire et à l'amélioration de notre observation, pour reconnaître les contours de Dieu dans les différents visages humains. Tant que nous ne regarderons que vers l'extérieur, nos yeux ne percevront que les différences, et comme Narcisse nous chercherons nos visages dans les autres, et nous vivrons des relations flétries et dépourvues d'amour. Lorsque nous nous engageons effectivement à nous rencontrer, nous contribuerons de manière efficace à nous désarmer.

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne